

Lycéens et apprentis au cinéma 2014/2015

## Programme de courts métrages : Sur écoute

**Le programme « Sur écoute » est initié par Ciclic en partenariat avec Sauve qui peut le court métrage et Premiers Plans Festival d'Angers. En 2014-2015, il sera diffusé dans le cadre de *Lycéens et apprentis au cinéma* dans les régions Centre, Auvergne et Pays de la Loire de janvier à mai 2014.**

*Des comédies burlesques, des documentaires et même un cartoon- karaoké composent ce programme de courts métrages qui propose de mettre le cinéma sur écoute, de prêter l'oreille à la richesse des sons du cinéma. Au gré d'une navigation dans l'histoire du cinéma de 1933 à 2012, les films de la sélection nous feront entendre le sifflement de Pierre Etaix, les bruits de Lisbonne, un tube soul d'Al Wilson, des chuchotements suspects en plein cœur de New-York ou encore la voix de Lilian Roth nous invitant à chanter Ain't She Sweet avec elle. Pour le plaisir des yeux et des oreilles !*

---

### **Je sens le beat qui monte en moi**

de Yann Le Quellec – France – 2011 – Fiction – 32 minutes

Alain, fan de musique, la Northern soul, est chauffeur de minibus pour l'office du tourisme de la ville de Poitiers. Rosalba, guide touristique, est victime d'une maladie qui la force à danser à la moindre note de musique. Alain et Rosalba sont attirés l'un par l'autre mais tous les deux sont timides et maladroits. Après leur journée de travail à travers la ville, Alain invite Rosalba au restaurant puis ils finissent la soirée dans une fête chez le voisin de Rosalba.

Il s'agit d'une comédie amoureuse dans laquelle la transe ou sorte de danse chamanique, joue sur le possible érotique de ces corps soumis à de brusques syncopes.

La soul puise ses racines, dans la pop, le gospel, et le negro spiritual. La jeunesse noire l'a utilisée comme mouvement contestataire pour réagir face à la communauté blanche et à l'envahissement du rock qu'il soit blanc ou noir. Deux labels l'ont portée : la Stax et la Tamia Motown. On parle de Southern soul pour la Stax (Memphis) et de Northern soul pour La Tamia Motown. La Northern soul est plus dansante et plus influencée par la pop.

Le terme « beat » signifie « battement ». Ce terme peut désigner le temps de la mesure ou pulsation. Le terme se réfère souvent à la partie instrumentale d'un morceau avec un enregistrement en boucle d'un rythme ou d'une partie de mélodie.

Voici un lien vers des références musicales pour la Northern soul

<http://www.topito.com/top-chansons-decouvrir-northern-soul>

Deux acteurs, Rosalba Torres Guerrero (danseuse et chorégraphe) et Serge Bozon (certains font un parallèle avec Buster Keaton).

Deux aspects se font écho : Burlesque/Rapport du corps à la musique

## Références du film :

A la 29<sup>e</sup> minute de *Je sens le beat qui monte en moi*, « T'as de beaux yeux tu sais. » *Quai des brumes*, Marcel Carné 1938

A 13' 08" minutes de ce court, on trouve une référence au court métrage *Foix*, de Luc Moullet : au cours de la visite de la ville apparition humoristique de fontaine/jet d'eau (visible sur dailymotion [http://www.dailymotion.com/video/xt5vxl\\_foix\\_shortfilms](http://www.dailymotion.com/video/xt5vxl_foix_shortfilms) )

## **En pleine forme**

de Pierre Etaix – France – 1965/1971 – Fiction – 12 minutes

*Pierre Etaix joue Pierre comme Harry Langdon joue Harry, comme Keaton joue Malec.*

A l'origine *En pleine forme* n'est pas un court métrage. Il fait partie intégrante d'un long métrage de Pierre Etaix intitulé *Tant qu'on a la santé*, exploité en salle en 1965. C'est en 1971 que Pierre Etaix sort un nouveau montage qui exclut ce segment. Ce n'est qu'en 2010 que le spectateur pourra découvrir *En pleine forme* en sketch autonome.

Avec *En pleine forme*, Pierre Etaix pose les jalons de son documentaire *Pays de cocagne*. Son film le plus acerbe et cruel sur la France de l'après 68.

Ce court métrage est structuré en deux parties : un cadre bucolique, Pierre fait du camping sauvage. Le film bifurque lorsque le garde champêtre l'oblige à rejoindre le camping. Le son est aussi important que l'image et est travaillé minutieusement comme une partition.

Films références et liens possibles : *Pays de cocagne* et *Tant qu'on a la santé* de Pierre Etaix (69), *Jour de fête* de Tati (1949), *Trois hommes dans un bateau* de Ken Annakin (1956)

## **Plot Point**

de Nicolas Provost – Belgique – 2007 – Fiction – 15 minutes

Ce court métrage est tourné en caméra cachée

Le terme « plot point » désigne le point de déséquilibre, le moment où on passe du calme à un moment d'angoisse dans la narration

Il s'agit d'une fiction expérimentale basée à New York. Le réalisateur joue avec la réalité pour en faire de la fiction. Au départ, le réalisateur voulait faire un semi « docu-réalité » comme le programme américain « *Cops* », émission qui propose de suivre la police dans son travail, mais il n'a pas obtenu d'autorisation.

Le but du réalisateur n'est pas de raconter une histoire bien qu'il en raconte une mais d'interroger à travers cette histoire la forme et les codes du cinéma en particulier ceux du film noir. C'est une fiction sonore sur la base d'images mettant en scène la présence policière.

La musique est de Moby, musicien multi-instrumentiste. Son arrière grand-oncle est Herman Melville, auteur de Moby Dick (1851), d'où ce surnom.

### **Ain't she sweet**

de Dave Fleisher – États-Unis – 1933 – Animation – 8 minutes

Dave Fleisher a signé de nombreux courts métrages entre 1918 et 1942 comme *Betty Boop*, *Popeye*... Il travaille avec son frère Max.

Le cinéma d'animation se développe chez Disney dans les années 30 mais aussi chez Paramount avec les frères Fleisher. La Rotoscopie, procédé perfectionné et breveté par Dave et Max Fleisher en 1915 permet une grande précision dans l'animation des personnages. Ils utilisaient une table transparente sur laquelle étaient projetées les unes après les autres les images du film en prise de vue réelle. Le dessinateur pouvait alors tracer les contours des formes sur des calques.

La chanson du film est écrite en 1927 par Milton Ager et est chantée dans le film par Lilian Roth. Jusqu'au Chanteur de jazz de Alan Crosland, en 1927, la synchronisation cinématographe /phonographe n'est mise en place que dans les courts métrages, grâce au procédé chronophone.

### **Lisboa Orchestra**

de Guillaume Delaperrière – France – 2012 – Fiction – 12 minutes

Lisbonne du lever du jour jusqu'au coucher du soleil, les sons et les musiques peu à peu se rejoignent. Au fil des rythmes urbains de la journée, une musique originale et hypnotique se compose à partir d'échantillons sonores et visuels recueillis dans la capitale portugaise qui a pour métronome la pulsation de la ville.

Films en écho :

Musique pour un appartement et six batteurs de Ola Simonsson et Johannes Stjärne-Nilsson (2001) (youtube <https://www.youtube.com/watch?v=sVPVbc8LgP4> )

Le clip de Michel Gondry pour Chemical Brothers (youtube <https://www.youtube.com/watch?v=Bv5o9sURhQs> )

Berlin. symphonie d'une grande ville, film musical Walter Ruttmann (1927). Le principe retenu par Guillaume Delaperrière rappelle celui de W. Ruttmann qui offre aux spectateurs la vie d'une ville du lever du soleil au coucher. « J'ai toujours eu l'idée de faire quelque chose avec la matière vivante, de créer un film symphonique avec les milliers d'énergies qui composent la vie d'une grande ville... », déclaration de Walter Ruttmann en 1928

## Propositions d'exercices

### Le rapport son image- la nature du son que propose le film

#### Lisboa Orchestra

Proposition : il est préférable de faire entendre l'extrait sonore avant la projection du film.

Extrait sonore du film. ([Bande Son-Lisboa Orchestra](#))

Quels sont les bruits ? Comment deviennent-ils musique ?

Faire prendre conscience qu'il ne s'agit pas de musique au sens classique avec de véritables instruments mais d'une orchestration du bruit, la connotation péjorative du bruit urbain devient méliorative.

Extrait des images du film sans le son, l'image est rythmée mais elle n'a pas de continuité narrative. Regarder l'extrait sans le son. ([Séquence-Lisboa Orchestra](#))

Remarque :- il n'y pas de silence dans la ville que ce soit Lisbonne ou New York dans Plot Point.

- A l'inverse, les images du film d'Etax peuvent fonctionner seules sur le plan narratif (un film proche du mime)

#### En pleine forme

Proposition : retrouver les différentes étapes de la séquence (la narration) en écoutant le son du début. ([Séquence sonore-En pleine forme](#))

Que raconte le son ? Quelles sont les étapes de la narration ?

3 notes, sifflement d'un oiseau, il siffle, il déplie la table, il déplie le pliant, il siffle, il attrape le livre, 3 notes, il déchire une page, il siffle, il craque une allumette, il siffle, il déplace la cafetière sur la table (2 fois), il siffle, 3 notes et bruit d'eau, bruit de l'eau sur les pierres, il déchire la feuille, bruit d'eau, il siffle, 3 notes et bruit d'eau, il pose la cafetière sur le feu, il siffle, il tourne le moulin à café + 3 notes, de plus en plus vite, il tape sur le moulin à café, il jette...

([Séquence image&son-En pleine forme](#))

## **Plot Point**

De Lisbonne dans *Lisboa orchestra* à New York dans *Plot point*, les bruits de Lisbonne deviennent harmonieux quand ceux de New York participent d'une montée en puissance d'une certaine angoisse.

Proposition 1 : changer le son et mettre une musique de rap. Qu'en est-il alors de la dramaturgie dans cette séquence ? ([son-rap](#))

Proposition 2 : diffuser le son seul de la version originale pour demander aux élèves ce qu'ils imaginent comme narration, puis leur montrer un extrait de la vraie version et enfin leur demander qu'ils proposent un ou plusieurs accompagnements musicaux et éventuellement la bande son des autres films du dispositif. ([Extrait-Plot point](#))

## **Comment l'image fait son ?**

Le rêve sans son (à 16'07") dans *Je sens le beat qui monte en moi*.

Le corps est alors langage musical.



Le langage des pieds (à 11'49") dans *Ain't she sweet*.

La chorégraphie des corps est dictée par la musique.



## **Pistes de réflexion**

### **Le son et le burlesque**

Burlesque et chorégraphie du son et des corps.

*Je sens le beat qui monte en moi.*

La place du corps dans le burlesque : un corps burlesque est d'abord un corps expressif. Le personnage est son corps. La dimension psychologique est ramenée à l'expression corporelle. Malgré les coups, les chutes, le corps se relève toujours comme si de rien n'était. Le corps burlesque est aussi un corps qui se caractérise par sa résistance, sa malléabilité.

*Un autre exemple : Rumba de Dominique Abel et Bruno Romy (2008)*

Il est possible de faire le lien avec les premiers films burlesques (Chaplin, Keaton) dans lesquels la bande son vient soutenir le gag.

### **Le son acteur de la dramaturgie**

*Plot Point* (toute la bande son)

*Lisboa Orchestra* (le fado et l'orchestration)

*Je sens le beat qui monte en moi* (ex. La musique en off au restaurant)

### **Autre piste**

Faire le lien avec le film musical.